

patronat en seraient renforcées si nous avons un seul syndicat de classe. »

Mais parler d'unification syndicale c'est poser immédiatement le problème de la **démocratie syndicale** et de la **démocratie ouvrière**, qui conditionnent le bon fonctionnement d'une organisation unique : comment des gens qui ont des conceptions différentes peuvent-ils coexister sous le même toit ? Quels rapports entre eux et la masse des travailleurs lors d'une grève ?

Là-dessus, un débat existe. Quant à nous, nous pensons que chaque courant doit pouvoir s'exprimer dans l'organisation syndicale en particulier dans sa presse, mais que tous doivent agir ensemble en respectant les décisions des syndiqués. Mais lors des luttes, la démocratie syndicale doit déboucher sur la démocratie ouvrière. Chacun, chaque courant du syndicat a le droit de faire ses propositions à l'assemblée générale des travailleurs en lutte. Les travailleurs discutent en détail des diverses propositions (y compris sur textes et par petits groupes comme cela s'est fait à Lip sur des points difficiles). Puis quand on a bien discuté, quand tout le monde s'est exprimé, l'assemblée générale prend la décision que tous appliquent. C'est cela la démocratie ouvrière. Et nous pensons que si les directions syndicales en étaient convaincues, la fusion syndicale serait pour demain !

Dès aujourd'hui, il est possible de préparer l'unification syndicale :

— par la tenue régulière d'assemblées générales de syndiqués et d'AG du personnel sur les problèmes de l'entreprise et les débats généraux d'orientation.

— par l'existence de tribunes libres dans la presse syndicale à tous les niveaux, ouvertes au « partenaire syndical », pour débattre des divergences devant l'ensemble des travailleurs.

— par la mise en place de commissions intersyndicales qui peuvent être ouvertes aux non-syndiqués (commission jeunes, femmes...).

— par la publication de brochures communes tirant le bilan des luttes, ce qui permet — plutôt qu'une pratique sectaire — de mener dans un cadre commun un débat qui soit un stimulant pour l'action.

* * *

Plus que jamais pendant la lutte, l'unité est indispensable. Trop souvent la division syndicale affaiblit le front des grévistes. Trop souvent les responsables des divers syndicats défendent des positions différentes face au patron lors des négociations.